

l'Humanité

seulement 10 jours de répétition

Vox, de Damien Bouvet, est joué par l'auteur en personne. Ce jeune homme a troqué son nez de clown pour une combinaison noir et or. Il s'en extrait peu à peu. C'est un homme robuste au crâne rasé qui apparaît. Il est à poil sauf une sorte de tutu en fourrure. Il se colle des yeux de verre dans les orbites. Des capteurs bruient chacun de ses gestes, y compris sa voix. Un corps nouveau émerge donc d'une gangue primordiale. À point nommé, le jeu se déplace vers la langue comme sol symbolique, jusqu'à la théâtraliser, la multiplier en échos saisissants. On dirait que toutes les pulsions négatives de cet homme des cavernes sont refoulées dans un texte haché jusqu'à l'incompréhensible. Cela dure une demi-heure et c'est reposant dans la mesure où cela nous change des hystéries gesticulatoires souvent de mise.

Muriel Steinmetz – 5 avril 2008